Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 7-8

Rubrik: Arts: Claude Monet de Giverny à la fondation de l'Hermitage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CLAUDE MONET DE GIVERNY A LA FONDATION DE L'HERMITAGE

Marie-Laure Ravanne



Claude Monet, «Le Pont Japonais», 1918.

laude Monet aux deux extrêmes: à 18 ans avec les premières charges ou caricatures de ses contemporains, et dans le lyrisme des toiles de la maturité aux motifs inspirés par son jardin de Giverny. Entre les deux, les amis impressionnistes rappellent le grand moment de la peinture de plein air et des couleurs claires adoptées dans les oeuvres exécutées souvent côte à côte sur les rives de la Seine: Pissarro, Sisley et Renoir soutenus dans leur opposition à la peinture traditionnelle par Berthe Morisot. Et puis, la collection personnelle de l'artiste avec les vénérations de toute une vie: «Si je suis devenu peintre, c'est à Eugène Boudin que je le dois», Johann-B. Jonkgind, ou Eugène Delacroix que Monet observait en cachette dans son atelier, depuis une fenêtre voisine. Le discours ainsi se construit autour de la personnalité et l'oeuvre de Claude Monet prêté par le Musée Marmottan à Paris à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, jusqu'au 26 septembre 1993.

Les bords de la Seine, Claude Monet les sillonne au fil des emménagements successifs, Argenteuil, Vétheuil, et Poissy, autant de lieux, autant de prétextes à peindre les mouvements du fleuve dans la vibration de ses couleurs. Mais quand

en 1883, à l'un des détours du cours d'eau, il surprend le village de Giverny, la place est à sa mesure, il ne la cédera plus. Pendant 43 ans, Monet explorera les frontières de son domaine, et à son tour, la nature autour de lui se pliera à sa peinture.

La Seine, omniprésente, consentira quelques pouces de terrain, quand dans les champs s'érigent en monuments «les Meules» de foin aux tonalités si réfléchissantes à toutes les lumières. Le motif, complètement nouveau, est alors

L'exposition «Monet et ses Amis» à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne sera commentée pour les lecteurs d'Aînés:

le mardi 7 septembre à 10 heures.

Nous attendons vos inscriptions au 021/312 34 29, ou par écrit: Aînés, CP 2633, 1002 Lausanne. traité plusieurs fois, en «série», sous différents angles. Le geste de peindre emporte Claude Monet et, pendant la dernière décennie du siècle, les «séries» se succèdent jusqu'à Londres où «le Pont de Charing-Cross», 1899-1901, disparaît intentionnellement sous «les effets de brouillard sur la Tamise».

A Giverny, Monet élabore ce qu'il nommera volontiers «son plus beau chefd'oeuvre»; à côté du jardin fleuri de mai à septembre, le cours de l'Epte a été dévié pour aménager un «jardin d'eau», un étang couronné par un pont japonais où poussent des nymphéas (appellation scientifique du nénuphar blanc). La première grande série de tableaux est baptisée par l'artiste «Les Nymphéas, séries de paysages d'eau». La surface de l'eau a envahi l'espace pictural, Monet naviguera désormais à fleur de tableau jusqu'aux frontières de l'abstraction.